

**L'Abcille de la Nouvelle-Orléans**  
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited  
**HUGUES J. DE LA VERGNE**  
PRESIDENT ET DIRECTEUR  
Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Déca-tur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abcille est en vente au kiosque de jour-naux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—

Un an	12.00
Six mois	7.50
Trois mois	4.50
Un mois	1.50
Un jour	15 c.

Pour l'Étranger—

Un an	18.00
Six mois	11.00
Trois mois	6.50
Un mois	2.00
Un jour	20 c.

Prix de l'Abonnement  
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—

Un an	35.00
Six mois	18.00
Trois mois	10.00

Pour l'Étranger—

Un an	50.00
Six mois	25.00
Trois mois	15.00

Prix de l'Abonnement  
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—

Un an	10.00
Six mois	5.00
Trois mois	3.00
Un jour	30 c.

Pour l'Étranger—

Un an	15.00
Six mois	8.00
Trois mois	5.00
Un jour	40 c.

**Chronique de la Ville**

**Bureau de l'Etat Civil**

**Naissances.**  
Mme Rose Alberti, 2709 rue Marais, un garçon.  
Mme Charles Crossland, 2638 rue République, un garçon.  
Mme Robert Crowley, 1524 rue Seventh, un garçon.  
Mme Rex Cook, 7325 rue Beifast, un garçon.  
Mme P. A. Laughlin, 4731 rue Tchoupioulas, un garçon.  
Mme Joseph Ory, 3024 rue Cleveland, un garçon.  
Mme M. R. Rosen, 1128 rue Sud Franklin, une fille.  
Mme Honore Louis, 2919 rue Ste. Thomas, une fille.  
Mme Sebastian Di Ambrasia, 3339 rue Second, une fille.  
Mme Moses Baker, 2123 rue Octavia, un garçon.  
Mme Allen Marsh, 921 avenue Peters, un garçon.  
Mme Mel Cook, 2919 rue Tchoupioulas, une fille.

**Mariages.**  
Walter Priestley et Mile Virginia Gilsbr.  
Louis Eugene et Mile Meaura Flecher.  
Harry Nordell et Mile Berniece Bentley.  
Joseph Butler et Mile Margaret Owens.  
Harry Mitchell et Mile Canitie Haywood.

**Déces.**  
Mme Veuve Louise Beunafin, 48 ans, 1322 rue Magazine.  
Mme Veuve Augusta Bommeze, 81 ans, 1511 rue Nord Prieur.

**FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**

No. 8 Commencé le 14 novembre 1915

**Le Triomphe de l'Amour**

Par **MADAME\*\***  
(Suite.)

L'orchestre caché au milieu d'un bosquet jouait une polonoise que Frédéric devait danser avec une jeune fille que chacun considérait comme sa fiancée. Il la trouva laide, ridiculement habillée, ses yeux bleus lui parurent déteints, sans expression. Quelle différence avec cette orgueilleuse Berthe. Quel monde de pensées devait s'agiter dans sa tête altière. Elle avait l'orgueil de sa robe comme ceux l'avaient de leur noblesse, Frédéric ne lui fit pas l'affront de supposer qu'elle était de sa fortune.—Par jeu, par dédain, il servit à sa noble danseuse les mêmes phrases dites à Berthe. Elle ne lui répondit que par

Lawrence Thim, 5 ans, 619 rue Seventh.  
Mme Veuve Wilhelmine Hoffman, 69 ans, Charity Hospital.  
John Miller, 80 ans, 1008 rue Toleadon.  
Yvonne Hirsch, 64 ans, Hautloburg, Miss.  
Mme Veuve Elizabeth Nye, 61 ans, 1029 rue First.  
Frank Schenel, 33 ans, 906 rue Pailine.  
Ralph Smith, 41 ans, 1426 rue Milan.  
Warren Schwartz, 2 ans, Charity Hospital.  
Frank Buckster, 20 ans, Charity Hospital.  
Enfant du sexe féminin de Mme. S. A. Evans, 2 jours, 1129 rue Sud Franklin.  
Anne Hagau, 38 ans.  
Moses Lee, 33 ans.  
Marcello Martinez, 2 mois, 926 rue Nord Jackson.  
Chas. Brown, 37 ans, 1309 rue Short.  
Thelma Brady, 4 ans, 1528 rue Felicitey.

**Le Tribunal**  
COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.  
Peoples State Bank vs. C. S. Fidelity & Guarantee Co., réclamation, 66,250.00; Luigi Lucia vs. N. O. Railway & Light Co., dommages, 21,000; Alexander Dubois vs. Marie Louise Dubois, divorce; Robert Scott vs. N. O. Railway & Light Co., dommages, 235.00; Eastern Rug & Trading Co. vs. H. Beebe E. Bleday, pour arbitrage, 88,500; The Liberty Shop, Ltd., et al. vs. The Liberty Shop, Inc., et al., arrêt de surseis et dommages, 230,000; Hal M. David vs. The Southern Publishing Co., Inc., pour un compte, 239.27; Chas. Stumpf Piano Co. vs. Edward L. Dronum, sequestre, 6335; Frank Burth vs. G. Pitard's Sons, dommages, 42,900; Third District Land Co., Ltd., vs. Ville de la Nouvelle-Orléans, annulation de taxes, 881.32.

Successions.  
Mme Sarah Ward, veuve de Thomas Jenkins; Ferris Eugene Thompson; Mme Gertrude Donnelly, épouse divorcée de E. G. Schwartz; Mme E. Quinn et Mme Anna Marie Koehert, demandant l'autorisation d'emprunter.

**Tournée officielle.**

M. Henry S. Brockbridge, du bureau des ingénieurs du département de la guerre, à Washington, en ce qui il trait aux constructions dans les chantiers maritimes, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, et a fait hier un tour d'inspection des levés en bas du côté.

**Procès en dommages.**

Frank Burth, 63 ans, qui avait eu trois côtes fracturées, lorsqu'il avait été renversé par un camion-auto, au coin Conti et Claiborne, le 3 février, 1914, a intenté un procès en dommages pour 2,000 dollars devant la cour civile, contre G. Pitard's Sons, propriétaires du camion.

Robert Scott, propriétaire d'un camion, a intenté hier devant la cour civile de district, un procès en dommages pour 352 dollars, contre la New Orleans Railway and Light Company, dont un des tramways, de la ligne Tulane Belt, a démolé son camion et blessé son mulet, le premier octobre, au coin de l'avenue Carrollton et Aprilouf.

**Un détective volé.**

Pendant que le détective George W. Gardner, de la "Pinkerton Agency", dormait profondément dans sa chambre à la pension 719, rue Camp, un voleur lui a enlevé son pantalon contenant 35 dollars en billets de banques. Le voleur s'est introduit dans une chambre voisine, et s'est emparé de 19 dollars qui se trouvaient dans le pantalon d'un nommé William O. Day.

**TEMPERATURE**

Thermomètre de E. Claudet, Opticien, Successeur de K. L. Claudet, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Nouvelle-Orléans, 22 novembre, 1915.

Fahrenheit	Centigrade	
7 heures du Matin	66	15
Midi	62	17
3 P. M.	64	16
6 P. M.	64	1

**IN MEMORIAM.**  
Service solennel de l'Union des Travailleurs.

Dimanche soir, la Fédération de l'union du travail, a tenu une assemblée à laquelle assistaient les familles des membres décédés pendant l'année passée. Le Révérend William Reese, aumônier, officiait, et d'imposants discours ont été prononcés par le maire Behrman, W. J. McCain, deuxième-président du "I. A. Iron Workers", et par plusieurs autres personnes éminentes. M. C. L. Bickler, du "Central Trades and Labor Council", était maître de cérémonie. Dans l'année dernière quatrevingt-quatre membres de la société sont morts, dont les noms suivent:

- Bakers and Confectioners' Local No. 35: Louis Uphoff.
- Barbers' Local No. 496: Philip Furthaler.
- Brewery Workers' Local No. 161: Daniel Linden, John Pastorek.
- Carriage Drivers' Union No. 92: Joseph Pons, Charlie F. Hentze.
- Carpenters' (Woodworkers) Local No. 1312: August Gerhart.
- Collon Yardmen's Ben. Assn.: Hugh Donlin, Louis Findorff, Edward Mullen, Jacob Maltern.
- Eastern and Gulf Sailors' Association: P. Tethfeldt, Carl Sorsa, John Huss, Carl Zerber.
- Machinists' Local No. 37: William W. Ryan.
- Musicians' Local No. 474: Edward L. Houtfié, Chas. De Lannoy.
- Painters' Local No. 166: Collins Smith.
- Pile Drivers' Local No. 41: Frank Risle.

- Plumbers' Local No. 60: Chas. Steidinger, Jos. Biervenu, Edward M. Mather.
- Screwmen's Benevolent Association: George F. Farmer, Edward Welsh, Christopher F. Ortmann, Thos. O'Hannon, Charles Swan, William J. Brown, John J. Thoede, James Powers, William Hearner, William J. Murphy, Robert Brown.
- Staveclassers' Local No. 740: B. J. Nicholais.
- Stage Employees' Union No. 30: Logan Quick.
- Stevedores' and Longshoremen's Benevolent Society: Alfred Schulin, J. Foharty, John Reinhart, Ed. Whalen, P. Weber, Ed. Welsh, Wm. Kaiser, John McCarthy, Wm. Loverick, John Sutherland, Geo. Beek, O. McAuley, S. C. Grover, John Lahey, Geo. Brock, M. Plattner, J. M. McNally, Wm. Knatter, H. C. Jackson.
- Street Garmen's Union No. 101: Thos. Patton, John Jacob, Louis Griffin, Chas. E. Diggs, A. J. Mapeste, Leslie Snow, Chas. Halling, F. Hautau, H. F. Porter, Edgar Weber, Theodore Elfa, E. B. Daigle, William Kirsch, T. G. Boissac, H. Ragas, J. Persohn, Louis Carroret, Francis Burke, Alex. Mobery, Fillmore Barrois, C. Pignuolo, W. O. Duncan, Oscar St. Cyr, F. C. La Biche, Louis J. Kuntz, T. B. Flanigan, Albert Roundtree, J. Wichlerich.
- Typographical Union No. 47: George Wilton, A. J. Bolet, H. W. Hascker, A. D. Britsch, Robt. Kruebbe, D. W. Tallferro, B. Lee Terry, W. G. Pearce.
- United Garment Workers' Local No. 145: Miss J. Gassin.

**Accident Très Sérieux.**  
Henry Zenn, 2418 rue Delachaise, en travaillant hier après midi dans le soubassement de la Leon Godehaut Clothing Co., au coin Canal et Chartres, a été frappé à la tête par le contre-poids d'un ascenseur, et transporté sans connaissance, à l'Hôpital Illinois Central. Son état inspire des craintes.

**Le Feu.**  
Un incendie a éclaté hier, dans un hangar du cottage 2504-06 avenue Tulane, appartenant à James Benson, et les flammes se sont communiquées au cottage 519 Sud Rocheblave, appartenant à Mme Lewis Thomas. Les pertes matérielles se montent à 125 dollars.

**SANTAL MIDY**  
SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS  
CAPSULES  
SOULAGE EN 24 HEURES

**UN CAS BIEN TRISTE.**  
Enfants miséreux secourus par M. Agnew.

Des officiers de la Société protectrice de l'enfance, ont vu les sept enfants d'Arden et de Theresa Fairleigh, 411 rue St. James, fouillant dans une boîte d'ordures pour se procurer de quoi manger. Les enfants âgés de 11 mois à 11 ans, ont été conduits au bureau du Surintendant Agnew, où on leur a donné un bon repas. Le propriétaire de la maison où demeure la famille, a déclaré n'avoir pas collecté de loyer depuis six mois, à cause de la pauvreté de la famille.

**L'ÉPICERIE FREY.**  
Grand succès de l'ouverture du nouvel établissement.

L'ouverture de l'épicerie de Frey, dans son nouvel établissement rue Canal, hier a été une révélation pour le public de la Nouvelle-Orléans, parce qu'elle est à l'instar de celles de Chicago, un système qui offre beaucoup d'avantages aux clients. Les fruits et légumes s'extasiaient devant les vitrines chargées de viandes de choix, crues et cuites, et un excellent assortiment de victuailles apprêtées. Dans une des vitrines, le torréfacteur de café fonctionnant, faisait l'admiration de la grande foule qui se coudoyait pour pénétrer dans l'établissement. L'édifice comprend quatre étages. Au rez-de-chaussée se font les ventes au détail; au second étage se trouvent les vins et les liqueurs; le troisième étage est réservé pour les ventes en gros, et au quatrième se trouve la cuisine complète, sanitaire et moderne. Des milliers d'échantillons de bonnes choses ont été distribués, et le public se souviendra longtemps de cette grande attraction de l'épicerie Frey.

**Accident Très Sérieux.**  
Henry Zenn, 2418 rue Delachaise, en travaillant hier après midi dans le soubassement de la Leon Godehaut Clothing Co., au coin Canal et Chartres, a été frappé à la tête par le contre-poids d'un ascenseur, et transporté sans connaissance, à l'Hôpital Illinois Central. Son état inspire des craintes.

**Une question de course et un imperméable.**

Duncan Major, chauffeur d'une jenny-auto, a été arrêté hier après midi, à l'intersection Canal et S. Charles, sur une accusation déposée contre lui par M. Julius Falk, pour avoir dérobé son imperméable, que l'on a trouvé sous le coussin de la voiture. Major prétend avoir pris l'impermeable pour ce que lui avait Falk pour prix de passages.

**Le Feu.**  
Un incendie a éclaté hier, dans un hangar du cottage 2504-06 avenue Tulane, appartenant à James Benson, et les flammes se sont communiquées au cottage 519 Sud Rocheblave, appartenant à Mme Lewis Thomas. Les pertes matérielles se montent à 125 dollars.

**Filles de la Confédération.**

Le Chapitre Fitzhugh Lee, U. D. C., s'est réuni à la demeure de Mme H. F. Gillean, et a réçu ses officiers, comme suit: Mme E. C. T. Longmire, présidente; Mme A. Weber, vice-présidente; Mme Vincent R. Fretet, deuxième vice-présidente; Mme I. E. Keife, troisième vice-présidente; Mme E. L. Rugg, secrétaire; Mme E. A. Bourcier, trésorière; Mme A. G. Browne, historiennne; Mme S. R. Stewart, archiviste.

**A travers la ville**  
Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Henry White, 22 ans, de Ansley, La., est tombé inconscient sur le trottoir, à 7 heures hier soir, à l'intersection St. Charles et Canal. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité, où il a été ranimé.

Mme Catherine Schaefer, 70 ans, 2533 Dumaine, a glissé sur une pelure de banane, est tombée sur le trottoir, et a eu la jambe droite fracturée. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité.

Iris Lambert, 4 ans, 4510 Dauphine, a été mordue au nez, en jouant avec son petit chien. Elle a été portée à la clinique Pasteur, pour suivre un traitement. On craint que le caniche soit enragé.

Marie Green, couleur, blanchisseuse âgée de 100 ans, est tombée d'un escalier, à la demeure de M. Jos. Nunez, 2925 rue Magazine et s'est disloquée l'épaule droite.

Hugh Flynn, 29 ans, 1513 Gouverneur Nicholls, voyageur de commerce, est tombé d'une jenny-auto, au coin Canal et Dorsière et a été contusionné à l'épaule.

Willie Eskinde, 11 ans, 622 Sijdell a eu le pied gauche broyé, par un tramway de l'avenue Pacific, de la "Algiers Railway Company."

Wm. Tahn, 56 ans, 1013 Orleans, est tombé sur un siège au théâtre Greenwall, et s'est blessé à la tête. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Hier matin à 2 heures, John B. Fitz-Morris, 2536 Canal, a été assailli et frappé au coin Liberté et Canal, par deux inconnus, qui lui ont enlevé 17 dollars, et ont pris la fuite.

John Robinson, noir, a été arrêté hier, au coin Canal et Decatur, et incarcéré. Il avait en sa possession 6 paires de souliers. Il refuse de dire dans quel magasin il a fait le vol. La police recherche le propriétaire des souliers.

Des cambrioleurs se sont introduits à deux reprises, dans l'établissement de Katz et Besthoff, rue Canal, et se sont emparés de deux boîtes de téléphones.

Voulant effrayer son époux, ses enfants et ses voisins, par un prétendu suicide Mme Lizzie McElroy, a bu le contenu d'une bouteille d'huile pour les cheveux. Elle fut transportée à l'Hôpital de la Charité. Son état s'améliore.

Le commissaire Lafaye a annoncé hier que l'on commença le repavage de quarante-deux rues de la ville, au mois de janvier, autorisé par le conseil de ville. A peu près deux cents hommes seront employés pour accomplir ces améliorations, dont les travaux dureront trois mois.

**Pour le recouvrement d'une Caution.**

Les détournements de fonds par R. J. Robichaux ancien caissier de la Peoples State Bank, de Gueydan, La., qui purge actuellement une sentence de deux ans et six mois au pénitencier d'Etat, sont la cause d'un procès intenté hier devant la cour civile de district par la Peoples Bank, contre la "United States Fidelity and Guaranty Co." qui avait signé la caution de Robichaux. La banque demande un jugement pour 88,265.09, montant détourné par Robichaux.

**Nerveuse?**

Mme Walter Vincent, de Measant Hill, N. C., écrit: "Pendant trois étés j'ai souffert de nervosité, d'affreuses douleurs dans mon dos et aux côtés, et souvent je tombais en faiblesse. Trois bouteilles de Cardui, le tonique pour la femme, me soulagèrent entièrement. Je me sens tout autre maintenant."

**PRENEZ LE VIN DE**

**Cardui**  
LE TONIQUE POUR FEMMES

Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution des femmes faibles. Il fera la même chose pour vous si vous lui donnez un bon essai. N'attendez donc pas, mais commencez dès aujourd'hui à prendre le Vin de Cardui, car son usage ne peut vous nuire, mais vous fera certainement du bien.

**Le Courrier de "Santa Claus".**  
A l'approche de la saison des fêtes, le maître de poste général à Washington, a lancé l'ordre suivant: Les maîtres de poste sont autorisés comme par le passé, à délivrer pendant le mois de décembre, les lettres adressées à "Santa Claus" (Père Noël aux établissements de charité, ou personnes charitables, qui voudraient s'en servir dans un but philanthropique. Les lettres non affranchies seront également délivrées, mais les personnes ou sociétés qui les recevront, devront en payer le port. Les lettres non délivrées seront expédiées à la division des "lettres mortes", à Washington, D. C.

**Deux voyageurs suspects.**

Deux suspects d'étrangers furent vas par les détectives Porretto et Grezson, au coin Sud des Bomperts et avenue Tulane. Questionnés ils déclarèrent qu'ils venaient d'arriver de Kansas-City, en auto. On est l'autorité demandèrent les détectives. Dans le garage, tout près d'ici, répondirent les étrangers. Tous se rendirent au garage et dans l'auto il y avait un manteau de femme. Pendant que les détectives demandaient une explication à l'un des suspects, l'autre a été emporté. Le suspect qui restait fut conduit au poste de police où il déclara se nommer William Hall. Il avoua qu'ils avaient amené à la Nouvelle-Orléans une femme avec eux, mais refusa de donner le nom de cette dernière. Il a été écroué.

**Vols.**

On a volé:  
A Mme Josephine Fulleo, 816 Place Roosevelt, une bague en diamant valant 60 dollars.  
A Louis Hartman, 1456 Camp, plusieurs gallons de vernis.

**Punition bien méritée par un Noir.**

Charles Marrero, nègre suspect a été arrêté, en face du Hall Economy. Lorsque l'agent de police a voulu le conduire au poste, il a assailli et frappé l'officier. Traduit devant la cour correctionnelle, il a été mis à l'amende de 15 dollars ou 30 jours de prison.

son rire satirait et quelques paroles oiseuses. Il la jugea sott et cessa de lui parler.

Il dansa une seconde fois avec Berthe; mais ils n'échangèrent que des paroles insignifiantes. Il lui en voulait de ne pas avoir accepté avec orgueil ses compliments, de lui avoir fait sentir qu'elle ne se faisait point d'illusion sur la valeur de leur invitation. S'ils ne lui avaient adressé que pour complaire à Yvonne, elle de son côté ne l'aurait acceptée que pour cette même raison. Ils étaient quittes, cela avait deviné le combat que s'était livré leur orgueil avant qu'ils complotaient de se réunir; elle et ses parents. Elle le leur faisait payer. Son air froid, hautain avec eux et leurs nobles invités disait clairement Je vous rends dédain pour dédain. Si je suis ici ce n'est pas pour vous, mais pour Yvonne dont je ne voulais pas attrister la vingtième année. En dansant avec vous, c'est un devoir d'amitié que je remplis envers elle, car vous, pas et mépris rien, je ne vous connais pas et refuse de vous connaître.

Salvine en serait comme lui, pour ses traits de galanterie. Il y avait entre eux une haine de race, Salvine avait pu l'oublier, mais elle se souvenait. C'était sans doute à cause de cette rébellion qu'elle éprouvait pour la noblesse qu'elle avait si brusquement cessé de venir chez eux. Il s'interrogea pour savoir s'il ne l'avait pas, par inadvertance, par légèreté, froissée par ses paroles mordantes, qui se trouvaient si souvent crues. Mais com-

ment se serait-il rappelé? C'est à peine s'il la remarquait alors? Il l'avait prise pour une jeune fille insignifiante, bonne tout au plus à distraire Yvonne. Elle parlait peu; il avait mis son mutisme sur le compte de la timidité, de la gêne que savaient lui inspirer des personnes aussi supérieures à elle. Il riait à présent de cette supposition inspirée par sa vanité. Elle, humble! Elle humiliée de l'état de son père! Quelle ironie. Elle trouvait sa famille supérieure à la sienne. Ne lui avait-elle pas dit que c'était parce que son père était le propre artisan de sa fortune qu'elle avait pour lui une sorte de vénération. eux n'étaient bons à rien; telle était sa pensée. Frédéric traita en pensée de tous les mots qui pouvaient la rabaisser. Cependant, il sentit son cœur se serrer quand, à peine le bal terminé, la famille Berger prit congé de sa famille sans vouloir accepter le magnifique lunch qui était servi.

Ma mignonne, dit Berthe à Yvonne qui la suppliait de rester, j'ai rempli mon rôle. Ne t'étant plus nécessaire, permets moi de me retirer. Tu me ferais de la peine en insistant davantage.

Elle refusa le pain et le sel dit Frédéric en la voyant s'éloigner. Elle n'a pas désarmé, nous restons ennemis. Et si se dirigea tout pensif vers la salle à manger.

Il y fut rejoint par le conte de Salvine, qui n'avait quitté la famille Berger que lorsque la voiture qui devait l'emporter s'était ébranlée. Eh bien,

dit le jeune homme à l'oreille de Frédéric, me trouverais-tu vraiment si malheureux, si ma belle Frisonne acceptait la main que je lui tends.

Ah de fait, je l'avais oublié, dit Frédéric avec indifférence. D'où en sont les affaires, cher?

Mlle Berthe est très froide, mais ses parents m'ont permis de leur faire une visite; ce qui me donne bon espoir.

Et tu iras?

Comment si j'irai? Mais dix fois plutôt qu'une. Cette jeune fille est charmante, adorable, bien que peu causeuse, et j'en raffole.

Déjà, dit Frédéric, avec son grand air ennuyé.

Tout de suite, à l'instant où je l'ai vue, dit le comte avec feu. Tu ne nieras pas ses mérites, j'espère?

Ou nous nous battons en duel, riposta Frédéric en riant. Rassure-toi, je ne nierai rien, attendu que j'ai à peine remarqué cette jeune fille.

Maria-toi, mon cher, sois heureux et aie beaucoup d'enfants. Surtout, attiens nous, je meurs de faire. Malgré cette assurance, Frédéric mangea peu, mais en revanche, il parla beaucoup et montra une gaieté exubérante.

Il était trop agité pour dormir et ne s'assoupit qu'au matin. Sa première pensée, à son réveil, fut pour Berthe. Il s'avança qu'il la détestait et serait heureux de se venger d'elle. De quoi? Il n'aurait pu le dire. Il sentait au fond de lui une blessure qui saignait. Jusqu'à ce jour, il avait souvent aimé, mais sa griffe dans l'orgueil d'autrui, le sien était toujours resté intact.

Berthe lui avait fait sentir qu'elle ne le redoutait pas et, sans qu'il l'attaquât l'avait meurtri. C'était un crime qu'il ne pourrait jamais lui faire payer assez cher. Elle verrait qu'il ne faisait pas bon à s'attaquer à lui. Puis se gourdant de tant penser à elle, et se jura qu'il ne lui ferait plus cet honneur.

C'est été difficile, car sa seule enthousiasmée n'eût que son nom à la bouche pendant le déjeuner. Elle triomphait d'autant plus des succès qu'avait eus Berthe, qu'elle avait en plus de peine à lui faire trouver grâce devant ses parents. Sans contredit c'était elle qui avait été la reine de son bal. Toutes ses autres invitées, et elle-même, n'avaient semblé que ses compagnes, les dames de sa cour. Avec cela très simple, sans coquetterie, ne tentant même pas de faire briller son esprit très orné cependant, et tout à fait supérieur.

Un phénix, dit la marquise avec impatience.

Une actrice, ajouta Frédéric en levant les épaules. Mais nous en étions tous des acteurs, retourna Yvonne, et toi comme les autres qui fais le dédaigneux. Tu as même déployé beaucoup plus de luxe de mise en scène que Berthe. Son costume de Frisonne, bien que riche, était très simple. Elle avait dédaigné d'y joindre ces lourds bijoux dont les Hollandaises aiment à se parer et que Germaine eût exhibés si elle n'était tombée inopinément malade. Avouer qu'elle nous a fait honneur et que son père et sa mère ne

faisaient point tache dans notre fête, ainsi que vous le craigniez. J'ai très bien remarqué que mon père a causé longtemps avec M. Berger, et qu'il semblait trouver du charme à sa conversation.

Je reconnais que cet homme a plus de bon sens et de tact que je ne m'y serais attendu, approuva le marquis.

Peut-être, dit dédaigneusement Frédéric. Il faut bien que ces gens-là aient quelque chose pour eux, mais leur fille est une orgueilleuse.

Parce qu'elle sait se faire respecter sans doute, dit ironiquement Yvonne.

Frédéric la regarda avec étonnement. Il la considérait toujours comme une petite fille ignorant tout de la vie, et incapable d'y rien comprendre, absorbée qu'elle semblait être par mille futilités. La leçon qu'elle lui avait donnée la veille aurait dû lui faire comprendre que la femme avait surgi dans l'enfant; mais il n'avait pas eu le temps d'y songer.

Je désire, dit la marquise avec autorité, que l'on ne parle plus ici de ces Berger. — Et que leur présence à notre fête ne soulève aucune scandale, ajouta-t-elle presque à voix basse.

Au contraire, Monsieur ne va être rassé, lui qui nous invite constamment à nous embourgeoiser, répliqua M. de Ruprempré, avec une nuance d'ironie.

Mais c'est ce que nous faisons journellement. Salvine va faire de cette petite Berger une comtesse, dit Frédéric avec un rire qui sonnait faux.

La marquise leva les épaules par un geste de pitié et de dédain.